

Danses ossaloises (Haut-Béarn). Aussaü mas amouretos, Branlou Ayreyant, Alentours du moulin, Roussignoulet

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2010.02663.2

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Coopérative de l'Enseignement laïc

Période de création : 2e moitié 20e siècle

Collection : Série folklorique ; disque 645

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Place Bergia - Cannes

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuillet en forme de dépliant.

Mesures : hauteur : 17 cm ; largeur : 13,6 cm (feuillet fermé)

Notes : Contient : - Généralités sur les danses du Haut-Béarn - Partition, - Apprentissage des pas de danse.

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : enseignement ; musique ; danse

Élément parent : 2010.02663

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 12 p.

ill.

Coopérative de
l'Enseignement Laïc
Place Bergia - CANNES

DISQUE 645
SÉRIE FOLKLORIQUE

DANSES OSSALOISES HAUT-BÉARN

— Par M^{me} Jacqueline Hourcau, animatrice du groupe
« Lou Cuyala d'Aussau » et leurs musiciens, MM. Eugène « Lou
Poueyou », accordéon et Jean Passimourt, flûte et tambourin.
— Collaboration technique Gilbert Paris.
— Photos Gilbert Paris.

PREMIÈRE SÉRIE

Disque 644

- A) « Lou Branlou Bach » (Branle).
Le long du rive (passe rue).
Lundi (passe rue).
B) Apprentissage du « Lou Branlou Bach ».
« Aussau mas amouretos » (chant).

Disque 645

- A) « Aussau mas amouretos » (entrée).
« Branlou Ayreyant » (Branle).
B) Apprentissage du « Branlou Ayreyant ».
« Roussignoulet » (chant).

1

FACE I

A) « Aussau Mas Amouretos »
Trente secondes d'un « passe rue » qui permet l'entrée en
scène avant la danse.

B) « Branlou Ayreyant »
A l'origine, les branles étaient des chansons de neuf dan-
sées. Le premier de la file entonnait un couplet au repas, les
danseurs le répétaient en se mettant à danser.
« Branlou Ayreyant » veut dire « enlevant, qui soulève ».

C) Alentours du moulin (Branle).

FACE II

A) Explications du « Branlou Ayreyant ».

LA DANSE :

Danse vive en farandole, ou en cercle, par couple. On tourne
dans le sens des aiguilles d'une montre.

La cavalière donne deux doigts de sa main gauche à la main
droite du cavalier qui se trouve devant elle. L'autre bras reste
le long du corps.

La première phrase musicale de quatre mesures sert d'in-
troduction. La cavalière avance toujours. Le cavalier avance
pendant deux mesures, se retourne vers sa cavalière et recule
pendant deux mesures, se retourne vers l'avant et ainsi de suite.
Lorsque les danseurs sont face à face, les mains réunies vien-
nent à hauteur des épaules, avant-bras pliés, l'autre main reste
toujours le long du corps.

4

GENERALITES :

La vallée d'Ossau en Béarn est perpendiculaire à la chaîne
des Pyrénées d'Izeste à Laruns. Là, elle se divise en deux bran-
ches : le col d'Aubisque à gauche, le col du Pourtalet et l'Espagne
à droite.

Cette vallée, entourée de hautes montagnes, est dominée
par le Pic du Midi d'Ossau. C'était une région de bergers. On y
pratiquait toujours l'élevage mais les vrais bergers, fabricants
de fromages, sont de moins en moins nombreux.

Le berger ossalois n'était pas riche, « il mangeait de la mes-
ture et buvait de la piquette ». Aussi la musique et les chants
sont-ils le plus souvent en mineur, empreints de mélancolie,
et d'une inspiration assez pauvre. Les danseurs évoluent sans
sourire, droits et fiers, les jambes souples et fortes. La femme
a l'air de suivre docilement l'homme, mais elle a aussi le port
des femmes qui ont l'habitude de tenir sur la tête l'oursa (la
cruche de terre), la herrade (cruche en bois et métal) ou la tista
(le grand panier).

•

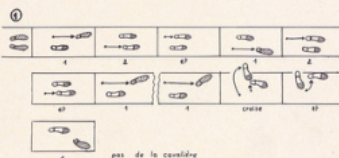
LE COSTUME DE FETE :

La jeune fille porte une jupe de lainage rouge vif ou bleu
foncé, un tablier de plumetis blanc plissé, un corselet à manches
longues en velours orné de ganses dorées, une guimpe blanche
et un grand châle de soie ou de laine fine brodé, serré à la taille
par un corselet. Un béguin blanc enserrant la tête, retenu sous le
cou par un ruban rouge. Les longs cheveux forment une natte
garnie de rubans à son extrémité. Sur le béguin on attache,
avec des épingles, le capulet de laine rouge au revers de soie
brochée. Elle porte une croix d'or suspendue à un collier de
deux ou trois rangs de perles dorées serrant le cou. Une broche

2



1. Première séquence : Pas de la cavalière.



5

ferme le châle. L'héritière se reconnaît au ruban vert bordant
le bas de la jupe rouge (bénéficiaire du droit d'aînesse).

Les femmes portent des robes de soie noire ou de couleur
foncée à manches longues, très froncées à la taille et plates
devant, sans tablier.

Le jeune homme porte une culotte de velours noir sur des
chausses de laine blanche retenues sous le genou par des
rubans à pompons, une veste de lainage rouge sur un gilet
de lainage blanc écu, et une chemise à col sans revers. Serrée
à la taille par un ruban, il porte à l'arrière une salière, petit sac
de lainage contenant le sel des brebis. Son béret est marron,
garni de deux pompons, de rubans. Il ne retire jamais son béret,
même à l'église.

Les hommes portent le béret, une blouse ample noire ou
gris foncé sur un gilet de velours et une chemise blanche à
col sans revers. Le pantalon est de teinte foncée.

•

LES INSTRUMENTS :

L'orchestre ossalois se composait d'un joueur de flûte et
de tambourin et d'un violonneux. Maintenant, le violon est rem-
placé par un accordéon diatonique.

La flûte ossaloise est un long tube de buis muni à sa partie
supérieure d'une anche de cuivre. C'est la flûte à trois trous
dont on joue d'une main. Le flûtiste marque le rythme en frappant
sur le tambourin à cordes, longue caisse en bois d'érable creusée
dans la masse ; le couvercle de cette caisse de résonance
est une mince planche de sapin percée de trous disposés en
étoiles ou en rosaces. Six cordes en boyau sont tendues par
six clefs de buis.

Le musicien joue de la flûte d'une main et de l'autre frappe
avec un bâton les cordes du tambourin maintenu contre la poi-
trine par le bras qui tient la flûte.

3

Départ pieds joints.

1) Avance le pied gauche, la pointe un peu vers l'extérieur.

2) Avance sur la pointe du pied droit } petits pas sautés
et Avance sur la pointe du pied gauche }

1) Avance sur le pied droit, la pointe un peu vers l'extérieur.

2) Avance sur la pointe du pied gauche, et ainsi de suite.

Pas de départ qui se danse ainsi pendant quatre mesures.
Pendant ces quatre mesures, la cavalière avance, puis au
moment où le cavalier l'entraîne à nouveau en avant, la cavalière
place le pied droit derrière le pied gauche afin de toujours rester
derrière le cavalier (croisé).

•

6